

LE QUÉBÉCOIS

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Leon... Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs...

Une recette sûre pour la santé, la force et le bonheur... Pour la Dyspepsie ou l'indigestion pressée de l'Eau de St-Leon...

CE QUI SUIT A PARU DANS LE "CANADIEN" DE CE MATIN. Sept personnes tuées dans des accidents de voie forcée... Agitation ouvrière en Europe... Les délégués de l'Amérique du Sud refusent de siéger sous la présidence de Blaine

EUROPE. BERLIN, 4.—Le rédacteur du journal la Hartungische Zeitung, feuille libérale publiée à Königsberg, a été condamné à un mois d'emprisonnement pour avoir publié un article insultant contre l'impératrice Frédérique.

LONDRES, 4.—Deux mille employés des tramways et omnibus de Londres ont tenu une assemblée à 2 heures ce matin, et ont formé une union pour obtenir moins d'heures de travail et le redressement de certains griefs.

AMSTERDAM, 4.—Les ouvriers des docks de cette ville ont tenu une assemblée aujourd'hui pour organiser une grève.

DUBLIN, 4.—La sentence de Charles Conybeare, M. P. pour Cranborne, division de Cornwall et qui avait été condamné à trois mois de prison à Londonderry pour conspiration, contrairement à la loi, a été suspendue aujourd'hui.

LONDRES, 4.—Le comte de Galway a été amené devant la cour de Dumfries aujourd'hui sous accusation d'assaut indécemment sur une petite fille nommée Gibson. Il a plaidé non coupable et son procès a été fixé au 14 octobre courant.

BERLIN, 4.—La Gazette de Cologne dit que la marine accompagnera le czar jusqu'à Kiel et se rendra de là directement à St-Petersbourg. Le czar ne passera que deux jours à Berlin. Le premier jour, il fera l'inspection de son régiment, et la seconde journée sera consacrée à une partie de chasse.

BERLIN, 4.—La Gazette de l'Allemagne du Nord considère que le congrès international américain est un moyen d'attirer l'attention du monde entier sur la prépondérance imposante de l'industrie et du commerce des Etats-Unis, et cela en vue de l'exposition internationale projetée de 1892.

ST-PETERSBOURG, 4.—Le traité de commerce russo-japonais a été soumis au czar. Ce traité modifie le tarif. A l'avenir les droits de douanes sont prélevés sur les marchandises japonaises, et non pas sur les marchandises en bloc.

LONDRES, 4.—Une dépêche de Crète dit que les insurgés ont attaqué les postes turques qui commençaient des outrages.

ETATS-UNIS. PITTSBURGH, PEN., 4.—Les coalitions dans l'industrie du fer et de l'acier rivalisent avec la célèbre grève de 1884. Toutes choses égales d'ailleurs la hausse d'aujourd'hui est encore plus remarquable que celle de 1884.

N.W.-YORK, 4.—Une dépêche spéciale de Washington au Sun affirme que les délégués au congrès international du Chili et de la République Argentine se sont retirés de l'assemblée mercredi, parce que M. Blaine a été élu président.

On dit que M. Blaine ne connaît rien de l'opposition des délégués de l'Amérique du Sud quand il a pris le fauteuil présidentiel, autrement il n'aurait pas consenti à s'imposer comme président au congrès.

M. Blaine, d'après son programme, demandait que M. Prescott fut élu président. Le président Harrison a objecté, laissant entendre qu'il s'agirait à voir M. Blaine président. On ne sait pas encore si oui ou non les délégués du Chili et de la République Argentine vont continuer à prendre part au Congrès.

Un steamer de la ligne Bossière coulé à fond. Le "Geographique" vient en abordage avec une barque de la Nouvelle-Ecosse.

Les deux navires totalement perdus. Les hommes d'équipage sont recueillis dans des goélettes de pêche.

Les détails du sinistre.—La valeur de la cargaison. ST-PIERRE MIQUELON, 4.—Le steamer Geographique, capitaine Pausset, de la ligne Bossière, parti de Montréal pour Southampton, avec une cargaison d'animaux et de marchandises est venu en abordage, à 40 milles de St-Pierre Miquelon, vers minuit, mardi dernier, avec la barque de la Nouvelle-Ecosse, Minnie Swift, et a coulé 10 minutes environ après l'abordage.

Le sinistre.—Le sinistre, sur le fleuve St-Laurent, a été accompagné d'un plus grand nombre de sinistres qu'il n'y en a eu aucune année jusqu'à présent. Plusieurs magnifiques steamers ont subi des avaries et deux ont été coulés à fond, le Cynthia et le Montreal.

Le Geographique quitta Montréal pour le Havre dit Southampton, dimanche matin, 25 septembre, avec une cargaison générale. Il venait à peine de quitter le port de Montréal quand quelque chose fit défaut dans ses machines et il fut détenu deux jours en rade à Montréal.

Deux des chaloupes du steamer ont été recueillies par des goélettes de pêche et leurs occupants au nombre de 35 débarqués à St-Pierre Miquelon. C'est de ce dernier endroit que le capitaine Pausset a télégraphié la nouvelle à MM. Bossière, frères et cie.

On n'a pas de nouvelles non plus de la Minnie Swift et le capitaine Pausset ne dit pas, dans sa dépêche, s'il a sombré au nord.

Le Geographique était un steamer à 3 mâts gréé en goélette, de 1608 tonneaux de jauge. Les exportateurs d'animaux le considéraient comme un excellent steamer pour le transport du bétail. Le seul défaut qu'il eût était que ses soutes au charbon n'étaient pas assez vastes et qu'il lui fallait passer une journée à Sydney pour prendre du charbon à chaque voyage d'outre-mer.

Le détail que le Geographique avait à son bord était évalué à \$35,000 en Angleterre et il était assuré au montant de \$24,000 dans la Western Union. Sa cargaison se composait, entre autres choses de 14,000 moutons de poids, 19,000 moutons de viande, 12,873 minots de maïs, 25,850 minots de sarrasin, 100 caisses honard, 132 barils potasse, 483 bêtes à cornes et 34 moutons.

Voici maintenant une autre version du sinistre, d'après une autre dépêche de St-Pierre Miquelon. L'équipage du Minnie Swift s'est embarqué dans le contre-maître de St-Pierre et une partie de l'équipage revint au steamer. L'ingénieur et l'un des matelots du steamer se jetèrent à l'eau et furent recueillis dans la chaloupe dans laquelle se trouvait le contre-maître. Le mer était très grosse.

Un officier du steamer avec une partie de l'équipage s'embarquèrent dans l'autre chaloupe. Une demi-heure après que ces chaloupes étaient parties celle à bord de laquelle était le contre-maître de St-Pierre et une partie de l'équipage revint au steamer.

L'ingénieur et l'un des matelots du steamer se jetèrent à l'eau et furent recueillis dans la chaloupe dans laquelle se trouvait le contre-maître. Le mer était très grosse. Un officier du steamer avec une partie de l'équipage s'embarquèrent dans l'autre chaloupe.

Une demi-heure après que ces chaloupes étaient parties celle à bord de laquelle était le contre-maître de St-Pierre et une partie de l'équipage revint au steamer. L'ingénieur et l'un des matelots du steamer se jetèrent à l'eau et furent recueillis dans la chaloupe dans laquelle se trouvait le contre-maître.

Le Sloop caimant de Chevalier au Bro-mo-Cedeins est le meilleur Séditif Reconstituant que l'on ait vu. Il n'agit pas à la manière des préparations d'Opium, au contraire, il procure à l'enfant un sommeil doux et réparateur.

TERRIBLE EMPISONNEMENT. ST-JEAN, N. B., 4.—Un horrible drame s'est passé jeudi à St-Jean, N.-B. Madame McRae, épouse du Rvd. Dr McRae, a été empoisonnée en mangeant des bonbons reçus par la maille à l'adresse du révérend Dr McRae.

Le révérend Dr McRae, en recevant, elle ouvrit la boîte et en mangea. Elle contenait de la strichnine. Le révérend I. Desoyes, recteur de l'église épiscopale de St-Jean, et le révérend I. T. Drinard, requèrent de semblables boîtes de bonbons. M. Drinard ouvrit la boîte et était sur le point de donner des bonbons à son enfant quand son épouse, ayant un pressentiment, empêcha l'enfant d'en manger.

M. Sayers en mit dans sa bouche, mais comme ils étaient amers, il les rejeta immédiatement. M. W. F. Best en fit l'analyse et déclara qu'ils contenaient assez de strichnine pour tuer toute une famille. Le coroner Berryman a assermenté un jury, et l'enquête se fera lundi.

Pectoral-Cerise d'Ayer. Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans les voies respiratoires que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

En 1837 je pris un grand rhume de poitrine. Une violence toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins à la résection des os de la gorge et à la résection des os de la gorge.

CATARRHE ET RHUME DE CERVEAU COMMENT LES GUÉRIR. LE BAUME NASAL. BAUME NASAL. CALME, NETTOIE, GUÉRIT.

BOECKH. Toutes les brosses. Portant ce nom sont garanties de pleine supériorité.

Pacifique Canadien. DEPART DES TRAINS. 1.30 p.m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'ouest de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et toutes les stations dans la Nouvelle-Angleterre et les points intermédiaires.

ARRIVÉE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.20 a. m., et à 2.00 p. m. Les TIMARCHES à 10.03 a. m.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 par 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel il a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$2,000,000.

Tirage Extraordinaire. L'Académie de Musique Nouvelle-Orléans. MARDI, le 10 OCTOBRE 1889. PRIX CAPITAL \$300,000.

Job de Bas! 150 doz. BAS DE LAINE. Cachemire Noir. Vendus à tres Bas Prix.

F. X. LEPAGE, RUE DE LA COURONNE, SAINT-ROCH. 17 septembre.

A. R. Pruneau & Cie. Marchands de Charbons Anthracite et Bitumineux. CHARBONS. Grate, Egg, Stove et Chesnut.

L'École des Modistes de Boston. Mad. B. A. Stearns, modiste employant les méthodes les plus nouvelles du monde entier.

Poisson! Poisson! Hareng du Labrador No. 1. Hareng du Cap Breton No. 1. Morue No. 1 et 2.

HUILE. De Morue, de Loup-marin, et de Marsouin. J. B. Renaud & Cie. 72 A 82 RUE ST-PAUL.

NAP. MATTE. Ex-Inspecteur de la Banque Nationale. Spécialité: Liquidation de Faillites. ST. LAWRENCE CHAMBERS, 113, rue St-Pierre, Bas-Ville, Québec.

Pacifique Canadien. DEPART DES TRAINS. 1.30 p.m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'ouest de St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et toutes les stations dans la Nouvelle-Angleterre et les points intermédiaires.

ARRIVÉE DES TRAINS. Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.20 a. m., et à 2.00 p. m. Les TIMARCHES à 10.03 a. m.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 par 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel il a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$2,000,000.

Tirage Extraordinaire. L'Académie de Musique Nouvelle-Orléans. MARDI, le 10 OCTOBRE 1889. PRIX CAPITAL \$300,000.

Job de Bas! 150 doz. BAS DE LAINE. Cachemire Noir. Vendus à tres Bas Prix.

F. X. LEPAGE, RUE DE LA COURONNE, SAINT-ROCH. 17 septembre.

A. R. Pruneau & Cie. Marchands de Charbons Anthracite et Bitumineux. CHARBONS. Grate, Egg, Stove et Chesnut.

L'École des Modistes de Boston. Mad. B. A. Stearns, modiste employant les méthodes les plus nouvelles du monde entier.

Poisson! Poisson! Hareng du Labrador No. 1. Hareng du Cap Breton No. 1. Morue No. 1 et 2.

HUILE. De Morue, de Loup-marin, et de Marsouin. J. B. Renaud & Cie. 72 A 82 RUE ST-PAUL.

NAP. MATTE. Ex-Inspecteur de la Banque Nationale. Spécialité: Liquidation de Faillites. ST. LAWRENCE CHAMBERS, 113, rue St-Pierre, Bas-Ville, Québec.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT. Tante Jacqueline. CHAPITRE PREMIER. FAUVRE JACQUELINE!

Elle s'approcha de Jacqueline qui, ne contenant plus son émotion, avait le visage couvert de larmes. Ces enfants si beaux, ce petit garçon déjà grave et pensif qui lui ressemblait; cette petite fille qu'on eût pu tout à fait prendre pour sa sœur, tout cela avait un air appartenant, et tout cela l'aimait.

—Embrasse cette dame, mon trésor elle a du chagrin. L'enfant ne se le fit pas répéter. —Pourquoi pleures-tu? fit-elle en même temps. Moi, ne pleure que quand maman est malade et que tu es malade.

—Oh! non! s'écria Mme de Sennevo; elle est bonne, un contraire, bonne comme les anges. Répète-lui les paroles que je vais te dire. Madame, nous avons un bébé qui nous a appris à aimer tante Jacqueline, ne lui faites pas de mal!

—Non, balbutia-t-elle éperdue, je ne vous ferai de mal à aucun; maintenant je ne le pourrais plus. En pensant à l'épouvantable blessure qu'il avait eue dans l'âme de tante Jacqueline, c'était Gabrielle maintenant qui pleurait.

—Mais en dépit de ses larmes, toute sa lucidité lui restait, et elle sentait bien son amie, pour demeurer dans les bonnes dispositions où elle était ne devait point reconstruire la deuxième femme de Michel.

—Qui sait, en effet, quel revirement ne s'opérerait pas à la vue de sa rivale heureuse, dans l'âme si ardente et si passionnée de Mlle de Sermaize?

—Yiens, lui dit-elle, ne restons plus si longtemps tristes; allouons-nous en position de résoudre ce problème. Ah! tante Jacqueline, tu es bien la noble créature que j'adore comme une sœur ou ma fille, et nous ne nous séparerons plus désormais!

—Une dernière fois, la malheureuse femme courut vers les deux enfants accrochés à sa robe, elle attendit vers elle par sympathie dont les pauvres petits n'avaient certainement pas conscience.

—Adieu, leur dit-elle en les repoussant à terre; adieu, pensez toujours à tante Jacqueline, elle aimait bien votre père. Déjà elle se dirigeait vers la porte, pour suivre Mme de Sennevo, qui avait hâte de quitter la villa, quand dans les plis soyeux d'une portière, la silhouette élégante et souple d'une jeune femme se dessina.

—C'est certainement Michel, dans sa folie, avait bien pu la prendre pour celle qui pleurait, car jamais ressemblance aussi frappante n'existait, surtout entre étrangers.

—Un aspect de Jacqueline, elle devint plus blanche que le peignoir de mousseline dont elle était vêtue. —Oh! murmura-t-elle très bas, si bas que la jeune femme seule l'entendit, vous êtes Jacqueline!... mon bonheur est mort!

—Mais ses yeux tombèrent sur les enfants attachés à la robe de sa rivale, et comme, chez elle, la mère dominait tout, elle s'indigna vers eux, les embrassa à plusieurs reprises; puis, les pressant chacun par une main, elle les conduisit tous les deux dans une pièce voisine. —Venez, mes amours, leur dit-elle votre place n'est pas là.

Mais Jacqueline était dans un moment où elle avait besoin de décharger toutes les colères, toutes les amertumes de son cœur brisé. —Les enfants, dit-elle, les vôtres... Qu'est-ce que cela peut me faire? Il fallait y penser quand nous n'aviez plus mon mari, ma maison, tout ce qui m'appartenait et qui était mon bonheur!

—On vous disait, on vous croyait morte. Ah! j'ai compris que vous avez vite accepté cette idée! Mais aviez-vous vu mon corps l'avez-vous retrouvé? Etes-vous bien sûr que quelque jour je ne reviendrais pas vous chercher votre infamie? Aujourd'hui me voici vivante, bien vivante, le miracle s'est fait, je suis de retour. Nous allons voir si après m'avoir pris mon mari, vous avez eu aussi la puissance de ne chasser de son cœur?

—De plus en plus affaiblie, altérée, sans force, la malheureuse fille du médecin ne disait plus une parole, ne comprenant qu'une chose? elle était perdue, et ses enfants avec elle. (A continuer.)

Une invitation. Comme d'habitude nous sommes en mesure d'inviter le public et notre nombre clientèle à venir faire une visite à notre établissement afin de juger de notre assortiment de marchandises d'automne et d'hiver.

Nous avons fait un choix judicieux de dernières nouveautés dans les importations. Une grande quantité de marchandises pour messieurs tels que tweeds et serges pour habillements, drap, meltons et ratines pour pardessus, patrons de tweed choisis pour pantalons. Nous prenons les commandes pour la confection qui est confiée au tailleur le plus habile qu'il y ait à Québec.

Les dames ne sauraient manquer de nous honorer de leur visite vu les avantages offerts à leurs exigences. Le département qui les consume est sous la surveillance de personnes expérimentées, et nous garantissons une satisfaction parfaite à quiconque désire nous honorer de leur présence.

Les marchandises usitées dans les familles comme les cotonnades, les toiles, et tout ce qui est formellement exigé se vendent à des prix qui ne offrent aucun objet. Pas d'augmentation de prix, mais toujours le même service.

—J'ai souffert de maladie de poumons pendant les cinq dernières années. Il y a environ deux ans, au cours d'une phase aiguë de maladie, mon médecin m'avisa de faire usage de l'Emulsion de Putner, ce que je fis avec le résultat le plus encourageant.

—Depuis lors, mon toux diminua, mon appétit s'améliora. Mon poids augmenta en peu de temps de plusieurs livres et je commençai à reprendre des forces. Cette amélioration continua jusqu'à ce que ma vie, qui était misérable, fût redevenue heureuse.

—Depuis lors, l'Emulsion de Putner a été ma seule médecine. Comme j'ai pleinement éprouvé sa valeur, je la recommande fermement à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et des poumons, et je suis certain que pour les malades d'épuisement on ne peut trouver rien de meilleur.

—R. J. EMERSON, Sackville, N.-E., août 1889. BROWN BROS & Co., Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Nouveautés de tous genres en fait de matériaux pour artistes. Porcelaines opales de toutes grandeurs et de formes variées, pour peindre, c'est le plus beau et le plus élégant.

JOHN WALSH LIBRAIRE ET PAPETIER. 25, rue St-Jean, Québec. PHARMACIE ST-ROCH. 161 RUE ST-JOSEPH. Porte voisine de M. Z. Faquet.

Dr S. LEFRANÇOIS. 161, rue St-Joseph, St-Roch. En face du Presbytère. HOTEL ET PENSION A VENDRE. On offre en vente de bonnes conditions un bon hôtel et maison de pension avec aménagement complet de première classe. La clientèle à tous égards est excellente.

Vaisselle en Terre Cuite. Provenant des Meilleures Manufactures Italiennes. VENANT D'ÊTRE REÇUS: Statues, Bustes, Groupes, Plaques, etc. G. SEIFERT. BAZAR EUROPÉEN. 34, rue de la Fabrique.

Ciment d'Amiante pour couvrir les bouilloires.
Presse-Etoupe, Carton et Papier d'Amiante.
Boîtes en Amiante à l'épreuve du feu.
Coton à éponger, blanc et de couleurs, (spécialité).
LAMPES A L'ALBO-CARBON
 En se servant du Gaz carbure, on réalise 50% en plus de lumière que par les lampes ordinaires à la lumière électrique.

LAMPES WARENE (sans cheminée). Lampe à gaz carbure. Une commission libérale sera payée aux inventeurs achetant six lampes pour leur famille. Prix spéciaux pour les commissions.

THEO. HAMEL,
 44 Côte Lamontagne.

SAMEDI, 5 OCTOBRE 1889

LA PRESSE POLITIQUE

Encore un journal qui disparaît ! C'est le cri que nous entendons hier et que l'on répète aujourd'hui. Et cette fois, c'est un vétérân de nos luttes, c'est un vigoureux athlète, l'un des plus anciens porte-étendards du parti conservateur qui s'étendit après avoir cueilli maints lauriers dans l'arène politique.

J'ai nommé le *Journal de Québec*, vieux de près d'un demi siècle et se trouvant trop lébile pour affronter d'autres tourments.

Il est—c'est le temps de le rappeler—il eut ses jours de splendeur, et connut les douceurs de la prospérité. Aussi longtemps que cet infatigable polémiste, l'honorable Joseph Cauchon, l'inspira, aussi longtemps que sa plume virile et fortement trempée traça ces écrits que l'on relit encore pour se renseigner sur les hommes et les choses de son époque, le *Journal* fut une force, une puissance avec laquelle tous les pouvoirs durent compter.

Ce rude jouteur descendu au tombeau, la feuille qu'il avait animée si longtemps de son souffle ardent et qui fut pendant plus d'un quart de siècle la tribune la plus autorisée du pays, périt.

On devait s'y attendre. Le *Journal* était avant tout l'œuvre d'une personnalité, et M. Cauchon lui avait communiqué dans une trop large mesure l'impression de sa fougue et de son talent pour qu'un autre put poursuivre fructueusement la tâche commencée. Lui disparaissant, la feuille dont il était le principal, pour ne pas dire l'unique ouvrier, perdit du même coup son cachet particulier et était fatalement vouée au trépas.

C'est ce qui est arrivé. Je ne m'apitoierai pas plus qu'il ne convient sur le sort de ce confrère qui nous laisse.

Il a fourni une carrière assez honorable et son extinction a provoqué déjà, de toutes parts, des sympathies si touchantes, si universelles, qu'une oraison funèbre, même selon toutes les règles de l'art, n'ajouterait rien à l'émotion générale.

A quoi servirait le reste de s'engager dans des litanies sans fin, puisque ce n'est point le premier journal politique qui se meurt d'inanition et que ce n'est pas le dernier.

Bien d'autres avant lui ont été frappés à mort sans qu'une lame ait été versée et sans que la reconnaissance politique ait jamais songé à adoucir l'amertume de leurs derniers moments.

Bien d'autres après lui disparaîtront également de la scène ne laissant à leur tour derrière eux que l'indifférence et l'oubli.

C'est une pénible chose à dire et pourtant cela est.

La presse politique que l'on voit mêlée à tous les événements de quelque importance, la presse qui bataille sans cesse pour le profit d'une cause, la presse politique qui se morfond à pousser au temple de la fortune ou à celui des honneurs les hommes de ses prédilections, a rarement pu compter, dans notre pays, sur le concours effectif et même sur la gratitude de ceux dont elle servait les intérêts.

On journaliste le nommer par dizaines les journalistes canadiens-français qui, après dix, quinze et vingt années de labeurs constants, de luttas sans trêve, de services inappréciables, se sont trouvés, à un moment donné, aux prises avec des difficultés de tout genre, avec des embarras financiers qu'ils auraient probablement pu éviter en mesurant davantage leur dévouement, en apportant plus de modération dans la défense de la cause dont ils s'étaient constitués les champions.

Le fait est que dans les vingt dernières années bien peu ont pu se soustraire à la banqueroute. Ceux qui ont survécu n'ont eu d'autre alternative que de recourir à des expédients ou de puiser à pleines mains dans la bourse d'un capitaliste prodigue—un oiseau fort rare par le temps qui court—pour conserver l'existence du journal qui recevrait la semence de leurs idées.

On répond à tout cela : mais le patronage des gouvernements,—cette rocade bienfaite des ministères passés, présents et futurs,—ne constitue-t-elle pas une ressource suffisante pour la presse politique, n'est-elle point une compensation que l'on peut raisonnablement attendre de la part de son patron ?

Ceux qui parlent de patronage et qui font si fréquemment à la presse un crime de l'accepter ignorent évidemment à quoi il se résout.

Les partis politiques comptent dans notre pays d'ordinaire à leur dévotion et la somme de patronage accordée par les gouvernements les mieux disposés à elle-même trop restreinte pour qu'un journal puisse s'accommoder d'une période qui lui est distribuée par parcimonie et irrégulièrement.

Voilà la vérité sur ce point. Les hommes du métier vous diront le

reste. Ils vous diront ce qui leur revient de ces miettes oubliées du pouvoir après qu'on en a défilé le salaire des ouvriers, le prix d'achat du papier et les autres frais accessoires.

Les mieux partagés—et c'est le très petit nombre—peuvent trouver, à la rigueur, dans cette ressource, à la condition qu'elle ne s'épuise point, le moyen de pousser leur feuille, de lui assurer de nouveaux collaborateurs, mais que la manne ministérielle cesse de descendre de l'Olympe, fédérale ou locale, la gêne—ce mal chronique de la presse—ne tardera guère à faire sentir son aiguillon.

Et parmi les journalistes qui ont été contraints de prendre leur retraite ou qui sont restés sur la brèche, combien en comptez-vous qui à même ce patronage qu'on leur reproche si amèrement soient parvenus à se créer, non pas des rentes, mais même une modeste aisance ?

Il vaut mieux le dire ouvertement : le patronage, à peu d'exceptions près, n'assure pas plus le lendemain du journal que l'avenir du journaliste.

L'un et l'autre sont à la merci des événements, et assez souvent à la merci des chefs politiques qui ne daignent pas toujours se souvenir !

Je ne sais point ce que sera plus tard, dans notre cher pays, la condition de la presse canadienne française, de la presse militante surtout. Elle aura bien gagné, en tous cas, de voir luire de meilleurs jours.

La mission respectable et imposante qu'elle remplit, son rôle d'éducateur des peuples, son courage à défendre les droits les plus sacrés de notre nationalité, sont autant de titres irréversibles à la confiance et à la gratitude publiques.

Tout le monde est intéressé à son maintien et à sa prospérité : c'est encore le plus solide rempart que nous puissions opposer à l'ennemi qui tenterait de s'introduire dans la place et de nous dicter ses volontés. E. R.

AU TIL DE LA PLUME

L'on annonce la publication prochaine d'un livre qui contiendra la correspondance échangée entre Napoléon III et Pie IX ainsi que la correspondance échangée entre Pie IX et le gouvernement prussien en 1870.

Le but de cette publication est de prouver comment le Vatican a été trompé et comment il se fait que l'Italie soit parvenue à s'emparer de Rome.

On prétend que c'est le cardinal Rampolla qui a recueilli tous les matériaux qui vont servir à l'ouvrage annoncé.

Nous croyons savoir que M. Jabbé H. Gosselin, ancien curé de Ste. Anne de Neuville, est à la veille de publier son grand ouvrage : *L'Histoire de Mgr Lacombe*, premier évêque de Québec.

On nous transmet une copie de la nouvelle revue *Le Drapier*. Cette revue est entièrement consacrée à la reproduction des meilleurs articles politiques qui ont paru dans les journaux conservateurs.

Les principaux sujets traités dans le premier numéro sont les suivants : Notre chef à Ottawa, par l'hon. B. de La Broeur.

L'homme de la situation à Québec, l'hon. L. O. Tullon, par T. C. Casgrain, M. P.

Les combines et l'économie politique. Le mouvement national et l'opinion des évêques. La contrebande. La fin du libre-échange.

Le scandale Lockwood, les \$3,000 de M. Langlois, par M. T. Chapais. Les idées de M. Savary.

La presse newyorkaise considère que l'archidiocèse de New-York est trop vaste, trop populaire pour être convenablement présidé par un seul prélat.

Que cette prétention soit fondée ou non, dit le *Irish World*, il n'en est pas moins certain qu'au point de vue de la population, l'archidiocèse de New-York est le plus considérable de tous les sièges épiscopaux américains.

D'après les derniers recensements, l'on y compte pas moins de 800,000 catholiques soumis à la juridiction de l'archevêque Corrigan.

A Boston, la population catholique placée sous la juridiction de l'archevêque Williams, est de 500,000.

A part Boston, il n'y a que deux archidiocèses où la population dépasse le chiffre de 300,000 catholiques : ce sont ceux de Chicago et de Philadelphie.

Les autres diocèses comptent moins de 300,000.

Les catholiques de l'archidiocèse de New-York sont desservis par 479 prêtres dont 143 sont membres de divers ordres religieux.

Il y en a outre 110 séminaires, 190 églises et plus de 60 chapelles.

Ses académies sont au nombre de 40, ses institutions de bienfaisance approchent la trentaine, et ses écoles paroissiales au nombre de 157, sont suivies par 37,805 élèves.

La province ecclésiastique de New-York comprend, outre l'archidiocèse, les diocèses de Brooklyn, Newark, Trenton, Albany, Syracuse, Buffalo, Rochester et Ogdensburg.

La dédicace de la nouvelle université catholique de Washington se fera définitivement le treize novembre. Elle sera prête à cette époque à recevoir ses élèves. Des invitations ont été adressées à toutes les notabilités du monde religieux et politique pour les cérémonies d'inauguration.

Le plupart des professeurs de la nouvelle institution viennent des universités européennes.

PROCÈS DE MORRISON

Attitude du prisonnier

Témoignages des personnes présentes à la scène du meurtre

Un témoin de la défense pris en flagrant délit de contradiction

(Dépêche spéciale au CANADIAN)

Sherbrooke, 5.—Le premier témoin entendu hier dans le procès Morrison, est Joseph Napoléon Thibault, notaire, il a agi quelquefois comme greffier de la cour des magistrats, et a écrit lui-même le mandat d'arrestation qui est signé en présence de M. Morin, et était prêt à être remis à l'administration de serment de Lucius Warren. C'est le témoin qui a passé au juge de paix les statuts fédéraux du Canada dans lesquels ont été pris les formules des serments. Il n'a pas gardé record de ces serments.

Donald Graham, commerçant du village de Mégantic, a connu Warren quatre ou cinq ans avant sa mort. Il connaît Morrison depuis environ dix ans. Le jour de la tragédie, le témoin était assis sur la galerie de son magasin, près d'un nommé John McLeod et parlait à un nommé Goff. C'était entre trois et quatre heures de l'après-midi. Il aperçut Morrison qui venait vers lui dans la direction de son magasin. Warren était dans les temps sur la galerie de l'American House, tenu par M. Leet, sur la rue, vis-à-vis de l'autre côté de la rue. Il a vu Warren laisser l'hôtel, traverser la rue, aller vers Morrison. Morrison a crié à Warren : *Keep away, keep clear*, et a répété cela trois fois. Warren lui a répondu : *Don't say that*. Les deux hommes sont venus à environ quatre ou cinq pieds l'un de l'autre. Warren a paru comme s'il voulait enjamber Morrison, et alors Morrison a sorti sa main, la main droite probablement, de sa poche tenant un pistolet. Le témoin était alors à environ 22 pieds des deux hommes. Warren lui tournait le dos et Morrison était en face. Morrison a levé le bras, pointant son revolver sur Warren qui mit alors la main dans sa poche, cherchant à sortir un revolver de gainie en cuir ; celui-ci éprouva quelques difficultés, et comme il le sortait, Morrison a tiré et Warren est tombé.

Morrison est alors parti dans la direction de son magasin, et a été poursuivi par le témoin qui s'est précipité sur lui. Morrison a dit qu'il connaît Malcolm McLeod.

La galerie de son magasin à 4 pieds de large, Goff était à sa droite et McLeod à sa gauche. Il ne sait pas ce qu'a fait McLeod après le coup de feu.

Eustache Roy, du village de Mégantic. J'étais au lac Mégantic le 22 juin 1888, je connaissais Morrison et Lucius F. Warren. J'ai vu Morrison le 22 juin. J'étais à la boutique d'Antoine Roy ; j'ai vu Morrison passer devant la porte de la boutique ; il s'en allait vers le pont. Je n'ai pu le voir longtemps la maison le chemin ; je l'ai vu au moment où il sortait de la boutique avec Antoine Roy ; nous regardions d'un air curieux, parce que nous avions entendu dire qu'il portait un revolver.

La distance de la boutique au trottoir est de trente pieds. Rendus sur le trottoir nous avons vu le prisonnier. Il est resté là jusqu'au moment où il a frappé Warren. Nous étions à environ 150 pieds de Morrison. Celui-ci faisait des mouvements pour tirer, quand nous l'avons vu. Il avait son revolver dans sa main. Je n'ai vu Warren que quand il est tombé. Le prisonnier m'a empêché de voir Warren. Avant, j'ai entendu quelques choses, mais je ne sais pas ce qui s'est dit.

Pendant que j'étais là cela a duré une minute et demie. Warren est tombé sur le dos ; j'ai bien entendu le coup de feu et j'ai vu ce que faisait Morrison qui tirait.

Je suis allé sur la place après que Warren fut tombé, et j'ai vu ramasser un revolver par Lapointe. Je n'ai pas remarqué si le revolver était enjambé. Le pistolet était sur le pont ; on l'a emporté et je ne sais où on l'a mis. Quand Morrison a tiré je me suis retourné et quand je l'ai regardé il ne venait plus à moi.

Transquestionné par M. Lemieux. Je n'ai pas vu tout ce qui s'est passé, je n'ai pas vu les mouvements que Warren a faits, et j'ai pas entendu ce qu'il a dit. J'étais alors avec Antoine Roy, comme je l'ai déjà dit, Antoine Roy était devant moi quand nous sommes partis. Nous sommes restés ensemble, Antoine Roy et moi ; quand Morrison a tiré nous étions ensemble, j'ai entendu dire quelques choses, mais je n'ai pas compris. Je n'ai pas vu Warren aller au trottoir et je n'ai pas vu Morrison sauter du trottoir par-dessus le fossé et aller dans le chemin. Antoine était un peu plus en avant que moi ; à peu près quatre ou cinq pieds.

George ROBERTSON, des Trois-Lacs.—Il était à Mégantic le jour du meurtre. Il a vu le prisonnier, et a entendu quelques choses, mais il n'a rien vu de ce qui se passait alors sur le trottoir. Il s'arrêta lorsque Warren lui parla. Le témoin était alors à dix pieds de distance de Morrison et Warren à une centaine de pieds de distance.

Morrison a parlé le premier à Warren, le témoin a compris qu'il disait à Warren de ne pas s'approcher de lui. Il a aussi compris que Warren disait à Morrison qu'il (Warren) n'était pas l'homme qu'il cherchait.

Morrison dit alors : *Laissez-moi passer*. Il dit cela trois fois. Alors le témoin vit Donald Morrison passer sur le trottoir, faire quelques gesticulations à vis les bras levés dans la direction de Warren et faire feu.

Ces deux hommes étaient dans le temps à une distance d'environ 15 pieds l'un de l'autre. Le témoin a vu le revolver pour la première fois lorsque le prisonnier a parlé à Warren, il tenait le revolver dans la main droite.

En réponse à M. Lemieux, le témoin dit : *J'ai vu le revolver gisant à côté de Warren ensuite ; mais je ne lui ai pas vu dans la main. Je n'ai pas vu Warren faire de mouvement, ni mettre la main dans sa poche. J'étais dans une position à mi-chemin de Morrison que Warren. Je portai plus d'attention à ce que fit Morrison. Je n'ai pas vu Warren exhiber à Morrison aucun document quelconque.*

Warren se dirigeait vers Morrison. Je n'ai pas suivi les mouvements de la main de Warren ; et je ne sais pas si oui ou non les mouvements de Morrison étaient pour se défendre contre Warren.

J'ai compris que Warren disait à Morrison : *Ne faites pas feu sur moi ou je tire sur vous*. Ce sont là, au meilleur de ma connaissance, les expressions dont Warren s'est servi. Le coup a été tiré immédiatement après cet échange de paroles.

Lorsque le coup fut tiré, les deux hommes étaient à une distance de 7 ou 8 pieds l'un de l'autre.

Transquestionné par M. Lemieux. J'ai vu un pistolet près de Warren et j'ai vu ce qu'il a fait. Je n'ai pas vu Warren faire un mouvement comme pour tirer quelque chose de sa poche et je n'ai pas vu tomber son pistolet. War-

ren avait le côté du visage tourné vers moi. J'étais en état de mieux voir Morrison que Warren. Je les voyais tous deux, mais je portais plus d'attention à Morrison qu'à Warren. Je n'ai pas vu Warren montrer aucun document à Morrison et je n'ai pas entendu dire à Warren qu'il avait un revolver dans les mains contre Morrison. J'ai vu Morrison sauter le fossé pour aller dans le chemin. Il n'avait pas l'air de vouloir éviter Warren. Mon attention était fixée plus sur Morrison que sur Warren, parce que Morrison avait un revolver dans la main. La distance entre Morrison et Warren était de 7 ou 8 pieds. Au moment où il faisait des mouvements avec sa main il avait son revolver.

ANTOINE ROY, fargeron, la Mégantic, jure que Morrison avait une canne à la main quand il le vit. La canne disparut peu après et Morrison tira un revolver qu'il montra à Warren. Morrison leva d'abord son revolver et l'abassa ensuite, faisant des gesticulations tout en même temps.

En réponse à un juré, le témoin déclara que trois ou quatre minutes se sont écoulées entre le temps où Morrison est présenté sur le chemin et celui où le coup de feu a été tiré.

En réponse à M. Lemieux, il dit qu'il est vrai que Morrison a levé son revolver trois ou quatre fois et l'abassa ensuite. J'ai vu le revolver dans la main de Morrison.

A cette phase de la preuve, Morrison s'est levé debout dans la boîte des accusés.

Warren braqua le revolver dans la direction de Morrison. Le témoin raconte ensuite comment Warren tenait son revolver, qui était prêt à tirer. Warren n'arrêta pas lorsque Morrison s'avança.

Le témoin n'a pas vu le revolver de Warren lorsque Morrison faisait des mouvements. Il a entendu Warren dire à Morrison, lorsque ce dernier tira son revolver, que lui aussi en avait un. Il pense que Warren a dit à Morrison qu'il avait un mandat. Il n'a entendu rien d'autre chose. Il est possible que Warren ait dit : *Je suis chaud*. *Je suis chaud*. Et cela aurait été pris pour mandat (warrant).

Ré-examiné le témoin dit que lorsqu'il a vu le revolver dans la main de Warren c'était dans la direction de Morrison et des gesticulations. Cela prit environ une minute et demie entre le temps où Morrison tira son revolver et celui où Warren tira le sien. Le coup de feu fut tiré une minute après.

NELSON F. LEET, hôtelier, Mégantic. Il était sous son porche (piazza) avec Warren et un autre homme, lorsque Morrison descendit la rue. Morrison vint dans la direction de Warren et il avait une canne à la main. Morrison quitta le trottoir et monta sur le bord du chemin il avait sa canne dans la main droite. Alors, le témoin le jure, Warren traversa la rue et dit à Morrison. Je veux te parler. Les deux hommes étaient à environ six pieds de distance l'un de l'autre. Morrison répondit : *Retire-toi, Warren*. Ce dernier répéta : *Je veux te parler*. Morrison dit une seconde fois : *Retire-toi*.

Warren continua à s'approcher de Morrison. Le témoin a vu le revolver de Warren sortant de sa poche droite. Le témoin n'a pas entendu rien au autre chose se dire avant le coup de feu. Il a vu les deux revolvers dans les mains des deux hommes et a vu Morrison tirer sa canne.

Le témoin jurerait positivement qu'il n'a pas vu Morrison tirer son revolver de sa poche. A vu les deux revolvers en l'air. M. Fitzpatrick demande au témoin s'il jure positivement que ce qu'il a dit est *« toute la vérité »*. Le témoin, en hésitant, répond : *oui*.

Sur ce l'avocat de la Couronne demanda que la déposition donnée par le témoin devant le coroner soit lue. Cela est fait et il est évident alors que le témoin a fait des omissions très importantes dans son témoignage actuel.

M. Greenshield croit qu'en justice pour le témoin toute la preuve que ce dernier a donné devant le coroner devrait être lue à la cour.

A la séance de la cour de ce matin, le prisonnier Morrison était parfois très excité.

Séance de l'après-midi

La cour a siégé de nouveau un peu après deux heures, et le témoignage de Leet a été continué.

Le témoin dit que pendant l'ajournement de la cour il a parlé à deux témoins mais qu'il n'a rien dit relativement à son témoignage.

Les transquestionnements posés au témoin à l'enquête du coroner ont été lus. M. Fitzpatrick signala quelques contradictions, et le témoin a admis que la déposition donnée par lui devant le coroner n'était pas la vérité. Cette déclaration du témoin causa sensation dans la cour.

M. Greenshield s'objecta à la manière dont M. Fitzpatrick transquestionnait le témoin. Puis il demanda que le témoin se retire de la cour pendant l'argumentation sur cette objection.

Le témoin fut conduit dans une autre salle et mis sous la garde du grand constable. Il y eut ensuite discussion assez vive entre les avocats de la défense et ceux de la Couronne, puis on ramena ensuite le témoin Leet en cour.

M. Fitzpatrick posa la même question quant à l'objection de M. Greenshield. Le témoin repréenta de nouveau que la preuve qu'il avait donnée devant le coroner n'était pas correcte.

Le témoin fit alors ressortir les inexactitudes dans les deux témoignages. Il dit qu'il n'a pas vu Warren tirer son revolver. S'il a dit cela dans sa déposition cela n'est pas exact. Si cela était dans sa déposition devant le coroner, cela devrait être vrai, mais je suis certain que je n'ai pas dit cela.

On montre au témoin sa signature pour lui prouver l'exactitude de sa déposition devant le coroner. Le témoin reconnut sa signature. On lui demanda d'expliquer cette anomalie. Il admit qu'il a fait exception à cette partie de sa déposition devant le coroner.

Il ne connaît pas que Malcolm Mathewson ait pris grand intérêt dans cette affaire.

A cette partie de la preuve, des paroles plus agréables furent échangées entre M. Fitzpatrick et M. Greenshield. Le juge Brooks fait une sévère leçon aux deux avocats et leur demande d'un peu moins se chicaner.

Transquestionné par M. Greenshield, le témoin dit qu'il a déclaré devant le coroner qu'il avait fait erreur dans sa déposition.

Warren, dit de plus le témoin, prit cinq verres de bière à son hôtel dans l'espace de deux heures. Comme fait le témoin dit qu'il était meilleur ami de Warren que de Morrison.

Le témoin dit qu'il a vu Warren la main sur son revolver avant de le sortir de sa poche. Les deux revolvers ont été levés sur chacun des deux hommes.

Leet dit qu'il a entendu une ar-... (text truncated)

Warren a demandé une fois des cartouches au témoin.

Ré-examiné par M. Fitzpatrick, le témoin avoue qu'il s'attendait à être témoin pour la défense. Le témoin jurerait qu'il a vu le revolver de Warren avant celui de Morrison. Avant mardi dernier, il ne s'attendait pas que la cause trait devant un jury.

Arthur W. Goff, constructeur, citoyen américain, a vu Warren et Morrison le jour de la tragédie. Tous deux étaient étrangers pour lui. Le témoin était assis sur les marches de perron de la galerie du magasin de Graham. Il a vu les deux hommes se reconstruire sur le trottoir près de la traverse. Le plus grand s'en venait vers moi et a tourné de manière à me présenter le dos, et le côté droit lors du coup de feu ; le plus petit avait la figure tournée vers moi. Le premier revolver que j'ai vu était dans la main droite de ce dernier ; il l'a pointé rapidement et j'ai entendu le coup immédiatement. Le plus grand est tombé et a tombant j'ai vu un revolver tomber par-dessus son épaule gauche.

Je n'ai pas vu de revolver dans les mains du plus grand avant de le voir tomber. J'étais à vingt-quatre pieds de l'endroit où le coup a été tiré ; j'ai mesuré la distance. Les gens de la loi ont nommé le plus petit des deux Morrison, et l'autre Warren. Une minute environ s'est écoulée entre le temps où les deux hommes se sont reconstruits et fait un mouvement pour lever son pistolet, j'étais en position pour le voir, j'aurais remarqué.

Cela clos la preuve de la couronne. Demain matin commencera celle de la défense.

ANNONCE DE Marchandises Nouvelles

TELLER QUE

Couvertes, Flanelles, Laines Habillements de dessous Etc., Etc., Etc.

Tous les jours nous recevons des Marchandises Nouvelles pour l'automne et l'hiver

Et nous soumettons à nos pratiques et ne perdons en général, la haute valeur de Marchandises nouvellement reçues et a

Strictement Comptant

Par conséquent à très bas prix

COUVERTES, provenant de manufactures anglaises. Couvertes fines pour robes \$1.25 et \$1.40 la paire. Plus grosses \$1.00. Pour lit simple \$2.80, \$3.25, \$3.75. Pour lit double \$4.50, \$5.00, \$5.50 et \$6.00.

FLANELLES fines. Blanche 20c, 30c et 40c. Trous de femme, 21c, 25c et 30c. Flanelle de 1/2 yard de large 50c. Gros grain 25c. Boucle côtelée, bonne qualité, seulement 25c. Flanelle blanche (Vieille) 30c, 35c et 40c.

LAINES (FINGERING) de Baldwin et Wallace et de J. Baldwin Bee Hive. Entre ces deux manufactures nous avons fait un choix considérable comprenant environ 50 nuances. Toutes vendues au prix de gros. Laine noire on blanche shetland, andalouise, merino, lady betty et Berlin fingering. Aussi, la célèbre laine écossaise de Fairbank pour robes, souliers, etc., dans une grande variété de couleurs et effets à des prix de gros.

EDREDONS pour lit simple \$2.25, pour lit double \$4.00. En drap, pour berceau \$1.50, pour lit simple \$3.50, pour lit double \$4.50, \$5.00, \$5.50, \$6.00, \$6.50, \$7.00, \$7.50, \$8.00, \$8.50, \$9.00, \$9.50, \$10.00, \$10.50, \$11.00, \$11.50, \$12.00, \$12.50, \$13.00, \$13.50, \$14.00, \$14.50, \$15.00, \$15.50, \$16.00, \$16.50, \$17.00, \$17.50, \$18.00, \$18.50, \$19.00, \$19.50, \$20.00, \$20.50, \$21.00, \$21.50, \$22.00, \$22.50, \$23.00, \$23.50, \$24.00, \$24.50, \$25.00, \$25.50, \$26.00, \$26.50, \$27.00, \$27.50, \$28.00, \$28.50, \$29.00, \$29.50, \$30.00, \$30.50, \$31.00, \$31.50, \$32.00, \$32.50, \$33.00, \$33.50, \$34.00, \$34.50, \$35.00, \$35.50, \$36.00, \$36.50, \$37.00, \$37.50, \$38.00, \$38.50, \$39.00, \$39.50, \$40.00, \$40.50, \$41.00, \$41.50, \$42.00, \$42.50, \$43.00, \$43.50, \$44.00, \$44.50, \$45.00, \$45.50, \$46.00, \$46.50, \$47.00, \$47.50, \$48.00, \$48.50, \$49.00, \$49.50, \$50.00, \$50.50, \$51.00, \$51.50, \$52.00, \$52.50, \$53.00, \$53.50, \$54.00, \$54.50, \$55.00, \$55.50, \$56.00, \$56.50, \$57.00, \$57.50, \$58.00, \$58.50, \$59.00, \$59.50, \$60.00, \$60.50, \$61.00, \$61.50, \$62.00, \$62.50, \$63.00, \$63.50, \$64.00, \$64.50, \$65.00, \$65.50, \$66.00, \$66.50, \$67.00, \$67.50, \$68.00, \$68.50, \$69.00, \$69.50, \$70.00, \$70.50, \$71.00, \$71.50, \$72.00, \$72.50, \$73.00, \$73.50, \$74.00, \$74.50, \$75.00, \$75.50, \$76.00, \$76.50, \$77.00, \$77.50, \$78.00, \$78.50, \$79.00, \$79.50, \$80.00, \$80.50, \$81.00, \$81.50, \$82.00, \$82.50, \$83.00, \$83.50, \$84.00, \$84.50, \$85.00, \$85.50, \$86.00, \$86.50, \$87.00, \$87.50, \$88.00, \$88.50, \$89.00, \$89.50, \$90.00, \$90.50, \$91.00, \$91.50, \$92.00, \$92.50, \$93.00, \$93.50, \$94.00, \$94.50, \$95.00, \$95.50, \$96.00, \$96.50, \$97.00, \$

AVIS

A PARTIR DU

1er Octobre

LES

CREDITS

SERONT

Strictement prohibés

ROBITAILLE,

BERNIER

& BERNIER

Tous comptes dus à l'ancienne

maison Robitaille & Savard, et à

la nouvelle maison Robitaille,

Bernier & Bernier, devront être

réglés d'ici au

1er Novembre

car à cette date tous les crédits

seront donnés à un collecteur.

Il est dans l'intérêt du débiteur

de s'acquitter au plus tôt, afin de

s'éviter tout embarras.

NOTRE BUT

en discontinuant ainsi le crédit,

est fait autant dans l'intérêt du

public que dans le nôtre, car en

ne vendant qu'au comptant, nos

prix ne peuvent être que plus

avantageux, parce que ce principe

permet de vendre à 15 et 20

pour cent meilleur marché qu'au-

trement.

Notre assortiment étant au

complet et des mieux assortis,

nous invitons respectueusement

le public à venir visiter notre

stock.

L'on se rappelle que notre

stock d'automne et de l'hiver

passé a été liquidé au complet en

janvier et février derniers, par

conséquent nos étoffes à manteaux

de même que nos étoffes à robes,

étant de cette saison, ne peuvent

être que de la plus haute nou-

veauté.

ROBITAILLE,

BERNIER

&

BERNIER

COIN DES RUES

St-Joseph de la Couronne

ST-ROCH

QUEBEC

CAMPAGNE POLITIQUE

M. Gagnon a refusé la candidature qui

lui était offerte dans le comté de Rich-

lieu.

Il a déclaré qu'il ne désirait point en-

trer sa tête dans la politique.

Le Secrétaire dit de son côté que c'est à la

requête de l'hon. M. Mercier que M.

Gagnon s'est effacé.

On croit que les libéraux amèneront

maintenant de l'avant M. L. A. M. Proulx

ou encore M. Beauchemin, machiniste de

Sorel.

Le candidat conservateur, M. Taillon,

maire de Sorel, s'est également désisté, et

a laissé le champ libre à M. Massou.

Les conservateurs tiendront une grande

assemblée à Sorel le dix octobre.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 4 octobre 1889

Tous les membres du conseil sont pré-

sents, savoir : Son Honneur le maire et

MM. les échevins et conseillers Kaine, S.

J. Demers, Barbeau, Huard, Rhéaume,

Vincent, Foley, McGreevy, Rinfret, Mo-

rin, Miller, Chouinard, L. J. Demers,

Hearn, Tessier, Laberge, Gagnon, Goulet,

Chambors, Héloïseau, Carrel, McWilliam,

Duquet et McLaughlin.

LETTRES ET REQUÊTES

M. L. A. Bergevin se plaint que le co-

mité de police ait accepté la soumission de

M. Beaulieu pour les uniformes de la po-

lice, la somme étant plus avantageuse, et

il demande un arbitrage.

Les revenus des marchés le mois der-

nier ont été comme suit :

Montreal.....\$ 73

Finlay.....\$ 29

Champlain.....\$ 314

Jacques-Cartier.....\$ 97

Berthelot.....\$ 16

Plusieurs plaintes de propriétaires de

quais au sujet de l'obstruction de la rue

Champlain par l'éboulement des rues et

renvoies au comité des chemins.

M. Jules Montagnan, de St. Sauveur,

demande une place de contre-maître des

chemins dans les nouveaux quartiers.

M. I. A. Fortin soumet un état détaillé

des dommages qu'il a soufferts par l'in-

ondation de la cave de son magasin, au

coin des rues St. Joseph et du Pont.

Le maire place devant le conseil une

liste des outils fournis pour les travaux

du déblaiement, ainsi que de ceux de ces

outils qui ont mystérieusement disparus.

Voici cet état, qui est une étonnante ré-

ponse aux détracteurs de la corporation :

NOMS DES OUTILS

Outils fournis par la corporation

Outils disparus

que requête soit faite à la législature pour

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

qu'il soit accordé à l'ingénieur de la ville

comité des chemins qu'on accuse de faire

des travaux sans avoir d'argent. Ce sont

encore, dit-il, on vote une dépense sa-

chant cependant que les crédits sont

épuisés.

MM. Gagnon et Laberge donnent avis

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

qu'ils proposeront à la prochaine séance,

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scro-

fuléuses, telles que Ulcères, Plaies, Ery-

thèmes, Eczéma, Fustules, Impétigo, Tu-

meurs, Charbon, Furoncles, Clous, et

Eruptions de la Peau, sont le résultat

direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la Salsepareille

de Sarsaparilla, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

bre le système de toute humeur malsaine,

enrichit et fortifie le sang, expulse tout

traitement mercurel, se montre en un

plus puissant pour le purifier. Elle li-

JOB! JOB!

Le plus grand qui se soit offert au public

de la ville et de la campagne, à la

Maison Jacques Cartier

Consistant en un Assortiment de

Couvertures de Laine, Lainage, Tricotés

De tous genres

FLANELLES

—AUSSI—

Vêtements de dessous pour Da-

mes et Messieurs.

Tweeds Anglais, Ecosseis et Ca-

nadiens.

Drap "Beaver" noir et bleu.

Serge noire "Cork Screw."

Melton noir et couleur.

Etoffes à Manteaux noires et cou-

leur.

Etoffes à robes, à la verge et au

patron.

Cashmere noir et couleur.

Peluche noire et couleur.

Chapeaux et Garnitures de tous

genres.

Et une quantité d'autres articles qu'il

serait trop long d'énumérer.

Le département des Pelleteries

et des Hardes Faites est aussi

des plus complets.

5763 doz. de Fil à

5 CTS LA DOZ.

LA VENTE COMMENCERA

SAMEDI, 28 Sept.

Un tailleur et un modiste sont

employés à la maison. Vous êtes respec-

tueusement invités à venir juger par vous

même.

58

Rue de la Couronne

G. DA VEAU

PROPRIÉTAIRE,

27 septembre.

S'il vous plaît

de venir visi-

ter le plus bel

et plus grand

Entrepot de

VALISES

ET

PORTE-MANTEAUX

De la Ville.

J. Emile Caron

A son nouveau poste

No 21

Rue Notre-Dame, Basse-Ville

En face de l'Eglise de la Basse-Ville

C. BELANGER

Marchand-Epicier

82-84, RUE DU PONT, QUEBEC

A l'honneur d'informer ses amis et le public

en général qu'il vient d'acquiescer considéra-

blement son magasin d'épicerie, en qu'il per-

met d'avoir un stock beaucoup plus consi-

dérable d'Épicerie de premier choix Vins,

Liqueurs, etc.

Il profite de cette circonstance pour remon-

trer ses pratiques de l'encouragement qu'il

lui ont données jusqu'à ce jour et il espère qu'il

continueront à lui donner le même patronage

à l'avenir.

11 septembre.—Im.

ON DEMANDE

ANNONCES NOUVELLES
Chapeaux de dames.—Paul Garrigue.

A L'HOTEL DE VILLE
L'-election du greffier

La majeure partie de la séance du conseil de ville a été consacrée hier soir à l'élection du greffier de la corporation.

Chacun des candidats a vu se produire à tour de rôle la hausse et la baisse autour de son nom, sans cependant atteindre la majorité absolue.

En résumé, MM. Levasseur, Morin et Rhéaume ont fait une très belle lutte.

On a pu croire un instant que M. Le Vasseur l'emporterait sur ses concurrents.

M. Whitehead, le surintendant, les reçut à la gare de Magog et les escorta jusqu'à la gare.

M. Chouinard fera un excellent greffier. Il a toutes les qualités requises pour remplir dignement cette position.

M. L. D. Morin qui est un jeune homme de talent doit être fier du vote qu'il a reçu de nos érudits.

M. Chouinard a adressé sa démission à son honneur le maire.

Une nouvelle élection aura lieu immédiatement dans le quartier St-Louis pour la place d'échevin.

M. Rhéaume fils a surtout eu pour lui le vote de la majorité des représentants des quartiers de St-Roch.

M. l'échevin Chouinard a adressé sa démission à son honneur le maire.

Une nouvelle élection aura lieu immédiatement dans le quartier St-Louis pour la place d'échevin.

M. Rhéaume fils a surtout eu pour lui le vote de la majorité des représentants des quartiers de St-Roch.

M. l'échevin Chouinard a adressé sa démission à son honneur le maire.

Une nouvelle élection aura lieu immédiatement dans le quartier St-Louis pour la place d'échevin.

M. Rhéaume fils a surtout eu pour lui le vote de la majorité des représentants des quartiers de St-Roch.

UNE CAUSE DE LIBELLE
Judgement confirmé

Le Cour d'Appel a rendu ce matin sa décision dans la cause de libelle de M. E. Bouffard, avocat, contre M. Pacaud, directeur de l'Electeur.

Le jugement en première instance, qui était défavorable à M. Pacaud a été confirmé.

Le président du tribunal s'est exprimé ainsi en parlant de la liberté de la presse: La presse a droit de critiquer, mais non pas d'injurier, la liberté n'est pas la licence.

Vous avez votre opinion; j'ai la mienne; tâchons de nous ramener dans le droit chemin.

Le président de défendre l'ordre public, il n'est pas permis d'injurier quelqu'un en le traitant, contre la vérité qui ressort des faits, de mensonge, de tendu, d'homme à motifs mercenaires.

LA FILATURE DE MAGOG
Elle emploie 700 ouvriers

Montréal, 5.—Mercredi, les directeurs de la compagnie de coton d'Hochebourg, accompagnés d'un grand nombre de leurs amis sont allés visiter la filature de Magog.

M. Whitehead, le surintendant, les reçut à la gare de Magog et les escorta jusqu'à la gare.

On fut tout surpris d'apercevoir d'aussi beaux édifices dans une localité relativement peu considérable, telle que Magog.

La filature est divisée en département du filage et des dévidés; la manufacture emploie 700 personnes, et les paillottes s'évaluent annuellement à \$200,000.

Montréal, 5.—Mercredi, les directeurs de la compagnie de coton d'Hochebourg, accompagnés d'un grand nombre de leurs amis sont allés visiter la filature de Magog.

M. Whitehead, le surintendant, les reçut à la gare de Magog et les escorta jusqu'à la gare.

On fut tout surpris d'apercevoir d'aussi beaux édifices dans une localité relativement peu considérable, telle que Magog.

La filature est divisée en département du filage et des dévidés; la manufacture emploie 700 personnes, et les paillottes s'évaluent annuellement à \$200,000.

Montréal, 5.—Mercredi, les directeurs de la compagnie de coton d'Hochebourg, accompagnés d'un grand nombre de leurs amis sont allés visiter la filature de Magog.

M. Whitehead, le surintendant, les reçut à la gare de Magog et les escorta jusqu'à la gare.

On fut tout surpris d'apercevoir d'aussi beaux édifices dans une localité relativement peu considérable, telle que Magog.

Intéressante chronique

Tout le monde est intéressé au plus haut degré à lire les lignes suivantes, qui signifient santé et bien-être pour tous.

Les résultats obtenus par la Pommade Solari, dans les cas de grattelle et de démangeaison de la peau, sont magnifiques.

Le Renouvateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, purifie la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu.

Bonavis
Pour être en bon santé et plein de vie, il faut porter attention à son régime.

PERDU
Hier soir, de la rue Beaudry au No. 47, rue St-Olivier.

LECONS DE CHANT
PAUL GARRIGUE, entre son salon de musique au No. 12, rue St-Jean.

Au Public
Voici l'adver qui approche à grands pas apportant avec lui ses exigences et ses nécessités.

MADAME BAILLARGEON
91, rue Richardson

Chapeaux de Dames
IMPORTES DE PARIS

Ed. A. Blais & Cie
Rue de la Couronne

Chemin de Fer Intercanadien
Souscriptions pour venir Fer et Acier

Ala porte du tombeau
Un petit garçon avait la diarrhée et était très près de mourir.

Conseil aux mères
Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être en usage pour la dentition des enfants.

Tabac
Le meilleur tabac à fumer et à chiquer est certainement le "Nouveau Tabac".

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

DECES
PLAMOND.—A St-Pierre de Charlesbourg, le 4 du courant, à l'âge de 70 ans et 9 mois, Madame Éléonore Darveau.

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Leçons de Piano
Leçons de Piano, Orgue, Harmonium, par Oct. Lemieux, organiste de l'église St-Joseph.

AU BON MARCHÉ
NE RETARDEZ PAS
Faites réparer vos Pelletteries

N. Venière Nicol
MANCHONNIER

Continuation de la GRANDE VENTE!
Maintenant que le beau temps nous est revenu et que l'émotion que nous a causée le dernier déstastre de la rue Champlain commence à disparaître.

Chapeaux de Dames
IMPORTES DE PARIS

Ed. A. Blais & Cie
Rue de la Couronne

Chemin de Fer Intercanadien
Souscriptions pour venir Fer et Acier

Ala porte du tombeau
Un petit garçon avait la diarrhée et était très près de mourir.

Conseil aux mères
Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être en usage pour la dentition des enfants.

Tabac
Le meilleur tabac à fumer et à chiquer est certainement le "Nouveau Tabac".

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

DECES
PLAMOND.—A St-Pierre de Charlesbourg, le 4 du courant, à l'âge de 70 ans et 9 mois, Madame Éléonore Darveau.

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Leçons de Piano
Leçons de Piano, Orgue, Harmonium, par Oct. Lemieux, organiste de l'église St-Joseph.

AU BON MARCHÉ
NE RETARDEZ PAS
Faites réparer vos Pelletteries

N. Venière Nicol
MANCHONNIER

Continuation de la GRANDE VENTE!
Maintenant que le beau temps nous est revenu et que l'émotion que nous a causée le dernier déstastre de la rue Champlain commence à disparaître.

Chapeaux de Dames
IMPORTES DE PARIS

Ed. A. Blais & Cie
Rue de la Couronne

Chemin de Fer Intercanadien
Souscriptions pour venir Fer et Acier

Ala porte du tombeau
Un petit garçon avait la diarrhée et était très près de mourir.

Conseil aux mères
Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être en usage pour la dentition des enfants.

Tabac
Le meilleur tabac à fumer et à chiquer est certainement le "Nouveau Tabac".

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

DECES
PLAMOND.—A St-Pierre de Charlesbourg, le 4 du courant, à l'âge de 70 ans et 9 mois, Madame Éléonore Darveau.

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Leçons de Piano
Leçons de Piano, Orgue, Harmonium, par Oct. Lemieux, organiste de l'église St-Joseph.

AU BON MARCHÉ
NE RETARDEZ PAS
Faites réparer vos Pelletteries

N. Venière Nicol
MANCHONNIER

Continuation de la GRANDE VENTE!
Maintenant que le beau temps nous est revenu et que l'émotion que nous a causée le dernier déstastre de la rue Champlain commence à disparaître.

Chapeaux de Dames
IMPORTES DE PARIS

Ed. A. Blais & Cie
Rue de la Couronne

Chemin de Fer Intercanadien
Souscriptions pour venir Fer et Acier

Ala porte du tombeau
Un petit garçon avait la diarrhée et était très près de mourir.

Conseil aux mères
Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être en usage pour la dentition des enfants.

Tabac
Le meilleur tabac à fumer et à chiquer est certainement le "Nouveau Tabac".

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

DECES
PLAMOND.—A St-Pierre de Charlesbourg, le 4 du courant, à l'âge de 70 ans et 9 mois, Madame Éléonore Darveau.

REMEDE DU DR. SEY
GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de L. Marquette.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Henry A. Bedard
COMPTABLE PUBLIC

Commissaire de la C. S. District de Québec

Fait une spécialité de la liquidation de successions insolubles, et agit comme intermédiaire pour l'obtention d'un compromis entre Débiteur et Créanciers.

Bureau transporté à 125, Rue St-Pierre, Québec (BATTISSE GOWEN)

Soumissions
Dans l'affaire de Pontlot & Falard.

DEMANDES
ON A BESOIN D'UN COFFRE FORT.

AVIS
LE SOUSIGNE informe le public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée par lui-même ou par ses agents.

DUPERRÉ & DAGNEAU
SELLIERS

BEHAN BROS.
Importations d'automne

Magasin à louer
Le magasin situé No. 21, Côte de Palais, coin de la rue St-Jean.

F. X. LAFLAMME
MARCHAND DE VAISSELLE

RÉDUCTION DE 10%
P. TURCOTTE
Cordonnier

Magasin à louer
Le magasin situé No. 21, Côte de Palais, coin de la rue St-Jean.

F. X. LAFLAMME
MARCHAND DE VAISSELLE

RÉDUCTION DE 10%
P. TURCOTTE
Cordonnier

Magasin à louer
Le magasin situé No. 21, Côte de Palais, coin de la rue St-Jean.

F. X. LAFLAMME
MARCHAND DE VAISSELLE

RÉDUCTION DE 10%
P. TURCOTTE
Cordonnier